Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 23 (1935)

Heft: 460

Artikel: Les femmes et les Commissions officielles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les féministes à la Société des Nations



Cliéhé Jus Suffragii

Mrs. B. RICHSBIETH déléguée suppléante d'Australie, membre du Comité de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.



vers le monde le droit au travail de la femme; et le problème angoissant, qui a obscurci tout l'horizon de cette Assemblée, de la paix si menacée par le conflit italo-éthiopien.

Au sein des Comités, toutefois, d'autres questions furent étudiées, en relations étroites souvent avec l'ordre du jour de certaines Commissions de la S. d. N.: esclavage, situation de franças franças de la S. d. N.: esclavage, situation de la S. d. N.: esclavage de la S. d. d tion des femmes dans les pays sous mandats, traite des femmes et situation des réfugiées



Miss W. KYDD

déléguée suppléante du Canada, qui vient d'entrer dans le Comité de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

russes en Extrème-Orient, réfugiés politiques, nationalité de la femme mariée, protection de l'enfance, statut de la femme et traité d'égalité des droits... Le Comité Exécutif de l'Alliance Internationale et celui du Conseil International eurent encore à envisager, soit dans leurs séances privées, soit en séances mixtes de Commissions, la question, si importante pour l'avenir de ces deux Associations, de la fusion proposée par le Conseil, ou de la coopération demandée par l'Alliance. Et le Comité de cette dernière organisation réussit Comité de cette dernière organisation réussit encore à liquider, en quatre journées remplies à craquer, un ordre du jour d'autant plus nourri, que cette session était la première après le Congrès d'Istamboul, alors que des membres nouvellement élus se rencontraient là pour la première fois, telles Mile Piepers (Hollande), la nouvelle trésorière, Mme Spiller (Grande-Bretagne), Mme Wolfova (Tchécoslovaquie), et que d'autres, telles Mile Miss Richsbieth (Australie) et Mme Malaterre (France), étant déléguées à l'Assemblée, ne pouvaient que suivre irrégulièrement les séances. Mile Ginsberg, très occupée elle aussi par ses fonctions à la bibliothèque de la S. d. N., qui ne sont certes pas une sinécure en temps d'Astions à la bibliothèque de la S. d. N., qui ne sont certes pas une sinécure en temps d'Assemblée, trouva cependant le temps de venir présenter à ses collègues un intéressant rapport sur la vente très satisfaisante des timbresposte turcs, et sur le plan de campagne à mener durant les trois derniers mois de l'année après lesquels l'émission deviendra une rareté; Mlle Gourd, secrétaire générale, donna de son côté un aperçu rapide des démarches déjà faites pour communiquer à qui de droit les résolutions du Congrès d'Istamboul, et les réponses reçues; et la présidente communiqua officiellement la dissolution de l'Union

des Femmes de Turquie, le gouvernement de ce pays persistant à estimer que, les femmes possédant identiquement les mêmes droits que les hommes, plus n'était besoin que subsistât une organisation féministe spéciale. Décision dont le corollaire obligé a été la démission, au regret général, de Mª Latife Békir, élue à Istamboul comme membpe d'une Association affiliée à l'Alliance, qui maintenant n'existe plus. Usant du droit de cooptation en cas de vacances dans l'intervalle des Congrès, que lui conférent les statuts, le Comité a appelé à lui, pour remplacer Mª Latife Békir, Miss Winifred Kydd, déléguée à la Société des Na-Ktions, la jeune et charmante présidente du Conseil national des femmes du Canada, qui venait justement de s'affilier à l'Alliance, et qui établira ainsi des relations directes avec un autre pays, neuf dans notre organisation. Cette dissolution de l'Union des Femmes turques, la situation des femmes dans les pays à dictature, le caractère des relations que l'Alliance peut entretenir avec leurs Sociétés, donna encore lieu à une discussion remarquablement ample et intéressante, et point si académique qu'elle eût pu paraître, ces problè-

donna encore neu a une discussion remarqua-blement ample et intéressante, et point si aca-démique qu'elle eût pu paraître, ces problè-mes étant de ceux qu'une organisation comme la nôtre est fatalement appelée à envisager en face. Et enfin, l'on examina encore quels en face. Et enfin, l'on examina encore quels voyages de propagande pourraient être utiles pour faire connaître mieux l'Alliance dans plusieurs pays, et mission fut donnée à la Secrétaire générale, non seulement d'accepter la si cordiale invitation reçue de Pologne, mais encore de se rendre, si possible, dans les pays baltes, pour y nouer des relations, et de faire visite sur son passage aux Sociétés de Tchécoslovaquie et d'Autriche, avec lesquelles le contact fréquent est si précieux.

Et puis, nous avons toutes suivi avec un intérêt ardent les déhats dans les Commis-

intérêt ardent les débats dans les Commis-sions de la Société des Nations sur les ques-tions d'intérêt féministe ou féminin qui nous touchent de si près; et nous avons toutes as-sisté, le cœur battant d'émoi, aux grandes séances historiques de l'Assemblée plénière... Peut-on dire après cela que notre « saison féministe » de 1935 a été une « morte sai-

Les femmes et les Commissions officielles

Nous sommes heureuses d'enregistrer deux nouvelles nominations féminines par le Conseil d'Etat du canton de Genève à des postes intéressants dans une Commission officielle: M^{me} Anne-Marie Jost, couturière et M^{me} Suzanne Brenner, comptable, la première présentée par le Groupe femmes socialistes, et la seconde par le Co de l'Association pour le Suffrage, ayant été appelées à faire partie de la Commission de recours o re les décisions des Services de chômage. Ce sont là certes des questions qui touchent si directement les intérêts de tant de femmes (refus ou suppressions d'allocations, cas spéciaux à examiner, etc.) que la place des femmes était toute marquée dans cette Commission. Un petit succès féministe de plus à enregistrer.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

IN MEMORIAM

Miss Honora Enfield (1882 - 1935)

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès de Miss Honora Enfield, secrétaire générale de la Liguue Internationale des Coopératrices, survenu dans ve courant de l'été, alors qu'aucun de nos Comités internationaux ne fonctionnant dans cette période de vacances, il n'a fonctionnant dans cette période de vacances, il n'a pas été possible de rendre plus vite à sa mémoire l'hommage qui lui était dû.

Phommage qui lui était dû. Surtout connue en Angleterre, où elle avait été bien des années durant l'âme du mouvement coopératif féminin, Honora Enfield avait cependant marque sa place dans les milieux féminins internationaux par la profondeur de ses convictions dans la valeur de l'entr'aide mutuelle, par son mour de la pair extra de l'entr'aide mutuelle, par son amour de la paix entre les peuples, et par son dé-vouement sans réserve aux idées qui lui étaient chè-res. Elle était venue entre autres à Genève au mois de février 1932, lors de la gigantesque présen-tation des pétitions à la Conférence Internationale du Désarmemnt, et toutes celles qui l'avaient ap-prochée à ce moment-là gardent un souvenir très vif de sa ferveur et de sa persevérance. Mais la perte est surtout grande pour le mouve-ment coopératif international féminin, auquel nous tenons à dire joi toute notre sympathie pour le tenons à dire ici toute notre sympathie pour le deuil qui se creuse ainsi dans les rangs de ces femmes de bonne volonté, dont les mains se joi-gnent à travers le monde.

Les Congrès de l'été

VIº Congrès International d'Organisation Scientifique du Travail.

C'est à Londres, dans le « Central Hall », deux pas de Westminster Abbey, que s'est réuni, du 15 au 20 juillet dernier, le VIe Congrès inter-national d'organisation scientifique du travail. Comme les deux précédents, tenus à Paris et à

Amsterdam, il comprenait une section d'économie ménagère qui fut parmi les plus suivies. 39 rapports, émanant d'une douzaine de pays, avaient été répartis en quatre groupes, de façon à faire converger les discussions des séances techniques autour d'un sujet central:

- a) Le planning dans l'organisation ménagère, en vue d'assurer la meilleure alimentation avec un minimum de dépenses en argent, en temps et en travail.
- b) Le développement de l'organisation ménagère dans les régions agricoles.
- c) La technique de l'organisation ménagère.
- d) L'influence de l'action des services extérieurs sur la rationalisation du travail ménager. Nous ne pouvons songer à donner ici, faute de

place, un véritable compte-rendu des délibérations qui touchèrent à presque tous les aspects du problème de l'organisation ménagère, mais nous aimerions cependant noter quelques-unes des con-clusions qui se sont imposées à nous pendant que des déléguées venues des cinq continents se succédaient à la tribune.

Partout, dans les pays de vieille culture com-me dans les pays neufs (Australie, Palestine etc.), dans les pays démocratiques comme dans les pays à dictature, une nouvelle « conscience



Glané dans la presse...

Les femmes en Abyssinie

D'un article du Bund, sous la signature Dr. G. Ks., nous traduisons les extraits suivants, que l'actualité rend d'un vif intérêt pour nos lecteurs :

...Le travail ménager est essentiellement ré-serve aux femmes, qui ne doivent, d'après une antique tradition, ni traire les vaches, ni tuer aucun animal. Elles sont chargées en revanche de moudre le blé, au moyen de grosses pierres plates sur laquelle elles frottent une autre pierre du poids de 4 à 5 kilos, et d'approvisionner le ménage d'eau, les puits et sources fussent-ils à plusieurs kilomètres. Elles travaillent aux champs, filent la laine, ramassent du bois, et ne sont autorisées qu'à remplir les fonctions les plus hum-bles dans les services religieux.

Dès l'âge de 12 ans, les petites filles sont conbes rage de 12 ans, to petites mice son considérées comme adultes aussi bien quant à l'âge de mariage qu'au point de vue du travail à accomplir. Et dans les familles modestes, le travail qui încombe à la femme est très dur, et rien à cet égard ne la distingue d'une esclave. La situation est bien différente pour les femmes des milieux aristocratiques, qui ont des domestiques et des

esclaves pour les servir. Mais leur activité est d'ordre tout intérieur: et elles ne s'aventurent guère dans les rues que voilées, accompagnées d'un serviteur, et uniquement pour aller à l'église ou pour rendre visite à des membres de leur famille.

...Même dans ces familles-là, les fillettes se marient très jeunes, mais dans des conditions très favorables aux femmes. Par exemple, non seulement le fiancé est redevable à ses beauxparents d'une somme à déterminer (ceci nous semble, au contraire, constituer un achat de la femme par son mari, et donc être très peu favorable à la femme: $R \not = d.$), mais encore il remet à sa femme de nombreux présents (vêtements, lingerie, bêtes de somme, esclaves, etc.), qui, même en cas de séparation, restent la propriété de la femme. Il est assez curieux que, dans ces condi-tions, la séparation soit fréquente, puisqu'elle désations, la séparation soit fréquente, puisqu'elle désa-vantage le mari. Les femmes abyssines sont d'ail-leurs extrémement avisées et douées d'un sens juridique très subtil: « Jamais, écrit une femme médecin européenne, qui a longtemps habité Addis-Abeba, je n'ai entendu dire qu'une femme abyssine ait eu recours à un avocat, lors des nombreux procès qu'elles entreprennent toutes, aussi bien pour des questions politiques qu'en se de cérestien et d'identification de forturen cas de séparation et d'administration de fortune.»
On raconte que, lorsqu'il y a quelques années,
une femme abyssine fut à la tête d'une conspiration contre la vie d'un prince régent, elle se défendit elle-même avec tant d'habileté et d'éloquence devant le tribunal qui l'avait d'abord condamnée à mort que celui-ci finit par commuer sa sentence en emprisonnement dans un couvent. Que l'on ne croie pas cependant que la femme

abyssine soit seulement préoccupée d'intérêts ma-tériels: la meilleure preuve du contraire se trouve dans les mariages conclus entre Européens

dans les mariages concius entre Europeens et Abyssiennes, qui donnent de beaux exemples de fidélité et d'estime réciproques. ...Rappelons encore que dans les temps mo-dernes, plusieurs femmes abyssines ont gravi les marches du trône et porté le titre d'impératrice faisant preuve de grandes capacités dans ces fonctions. D'autres femmes ont également régné dans les Etats soumis au « roi des rois », & est-à-dire au négus. Somme toute l'Abyssinie est un pays de contrastes, mais où l'on peut prévoir que l'émancipation de la femme ne rencontrera pas que des obstacles.

Les ménagères en deuil

Sous ce titre, M. Ed. Privat évoque dans le Coopérateur la personnalité d'Honora Enfield, dont nous annonçons plus haut le décès.

Les ménagères du monde entier, celles en tous cas qui font partie de sociétés coopératives, sont en deuil de leur inspiratrice et de leur dévouée leader. Beaucoup d'entre elles n'ont jamais ren-contré Honora Enfield, qui vient de mourir à Paris. Même celles qui ont pu l'apercevoir dans une assemblée ont ignoré son nom, car elle

était la modestie même. Aujourd'hui qu'elle n'est plus à son poste, on s'aperçoit du vide immense qu'elle nous laisse. Cette Anglaise douce et fine avait organisé la Cette Anglaise donce internationale des coopératrices et lui consacrait sa vie. Avec une patience plus forte que la plus rude énergie, elle réunissait les fils de l'immense toile qu'elle tissait inlassablement tout autour de l'univers. D'Islande au Japon les coopératrices liguées correspondaient avec elle et sa connaissance du français, de l'allemand et de l'espéranto lui facilitait ses amitiés avec les ménagères des pays les plus lointains.
Elle était persuadée que les femmes pourraient

un jour sauver le monde du cercle vicieux des imijstices et des guerres si elles savaient s'unir et se tendre la main par dessus les frontières pour établir une civilisation coopérative. Elle pensait qu'une ménagére peut et doit s'intéresser, non seulement au prix des macaronis, mais aussi aux circonstances qui le déterminent, soit à leur achat en gros et à leur production, qui pose les problèmes fondamentaux de l'industrie et de l'a-

Il y a un trop grand divorce entre la mentalité de l'homme, qui calcule en wagons, et celle de la femme, qui compte en sacs de papier, de même entre les idées de l'architecte qui oublie les ar-moires et l'expérience de la ménagère qui en a

Une femme de grand cœur, menue, gracieuse, humble, active, intelligente et pleine de sympa-thie humaine, telle était la secrétaire anglaise

tine numaine, tene était la secrétaire anglaise qui s'efforçait patiemment de construire ce pont. La violence et la brutalité masculines lui étaient absolument étrangères. Elle avait confiance dans les qualités plus douces de la femme pour ap-puyer un système tourné vers la paix en tenant compte des besoins de tous.

Marie Laurencin, chevalier de la Légion d'honneur Du portrait de la grande artiste par M. P. Bousquet dans les Nouvelles Littéraires, nous dé-tachons les fragments suivants: